



# AAPF

L  
E

F  
R  
A  
N  
C  
I  
E  
N

## Association des Anciens Parlementaires Francophones

*La Piscine de Roubaix*

Notre prochaine activité : Vendredi 21 janvier 2022  
20<sup>ème</sup> Anniversaire de l'AAPF

ÉDITION  
N°19

La Présidente, l'administrateur délégué et les membres du Bureau du Conseil d'administration de l'Association des anciens parlementaires francophones vous présentent leurs meilleurs vœux et espèrent que cette année 2022 apportera le bonheur de vivre et nous permettra de nous retrouver en toute amitié.

Nous aurons, espérons-le, le plaisir de nous revoir le vendredi 21 janvier 2022 à partir de 12h dans la salle Prince Albert à Bruxelles pour y fêter enfin notre 20<sup>ème</sup> anniversaire.

Nous comptons beaucoup sur votre participation indispensable à la réussite de cet événement qui nous vous le garantissons se tiendra dans les respects des règles sanitaires.

A l'issue de l'accueil et de la présentation des vœux, un repas d'anniversaire sera offert et un concert par l'ensemble Kheops nous ravira.

Merci déjà de votre présence.



Notre association est gérée par un Conseil d'administration. Le conseil peut déléguer la gestion journalière à un administrateur délégué, choisi parmi ses membres. Une assemblée générale est convoquée chaque année au mois d'avril.

Lors de l'Assemblée générale de 2021, ont été désignés administrateurs :

Anne André-Léonard, Bernard Baille, Chantal Bertouille, Françoise Carton de Wiart, Achille Debrus, Jacques De Coster, Myriam Delacroix-Rolin, Jean-Jacques Flahaux, Jacqueline Herzet, Bernard Ide, Etienne Knoops, Maurice Lafosse, Michel Lemaire, Olivier Maingain, Charles-Ferdinand Nothomb, Nestor-Hubert Pécriaux, Henri Simons et Raymond Willems

Le mandat a une durée de 2 ans.

Composition du nouveau bureau :

Anne ANDRE-LEONARD - Présidente  
Françoise CARTON de WIART - 1<sup>er</sup> Vice-présidente  
Myriam DELACROIX-ROLIN - 2<sup>ème</sup> Vice-présidente  
Maurice LAFOSSE - 3<sup>ème</sup> Vice-président  
Henri SIMONS - Administrateur-délégué  
Etienne KNOOPS - Secrétaire  
Bernard IDE - Trésorier

Le secrétariat administratif est assuré par Françoise Zinnen.

Dans cette édition :

- 2. Sommaire
- 3. Edito de la Présidente
- 4-5. Nos activités passées
- 6-7. Visite de l'exposition David HOCKNEY
- 8-10. Voyage d'étude les 7 et 8 décembre à Tournai et Roubaix
- 11-13. Rencontre avec Françoise Bertieaux, une femme d'action !
- 14-15. Publications de nos membres
- 16-17. Le Barde Julos Beaucarne s'en est allé
- 18. Nous avons lu pour vous .....



Anne André-Léonard  
Présidente

# Edito

## LIBERTÉ et SÉRÉNITÉ

Le Conseil d'administration nouvellement élu lors de l'Assemblée générale en juin dernier, m'a fait l'honneur de m'élire à la présidence de notre Association et je le remercie très sincèrement pour cette marque de confiance.

La pandémie qui nous a durement frappés nous a empêchés de poursuivre nos activités et ce depuis mars 2020, date à laquelle nous nous réjouissons de fêter notre 20<sup>ème</sup> anniversaire.

Nous avons cependant souhaité maintenir le contact avec nos membres et avons organisé des conférences et réunions en vidéo. Mais rien ne vaut les contacts en présentiel.

Nous avons donc été très heureux de pouvoir enfin en octobre 2021 inviter un orateur de choix, Monsieur Dominique Allard, ancien directeur de la Fondation Roi Baudouin. Nous avons poursuivi nos activités en novembre grâce à la participation d'Eddy Caekelberghs, journaliste à la Rtb, qui nous a parlé de la « Démocratie des crédules » et en décembre, en nous rendant à Tournai et à Roubaix pour un voyage qui a répondu à toutes nos attentes.

En ce mois de janvier 2022, nous pourrions toutes et tous nous retrouver le vendredi 21 pour échanger nos vœux à l'occasion de l'année nouvelle mais aussi et surtout pour fêter enfin notre anniversaire avec deux ans de retard. Mais ne dit-on pas « mieux vaut tard que jamais » !

J'espère très sincèrement avoir le grand plaisir de vous voir très nombreux à cet événement qui j'en suis certaine, renouera nos liens d'amitié.

Je terminerai en remerciant Michel Foret qui fut aux commandes de l'AAPF durant ces 6 dernières années et qui a rempli cette mission avec humilité et détermination. Il a, avec l'aide du CA, proposé des programmes d'activités qui ont connu un réel succès.

La tâche qui m'attend, aidée par Henri Simons, administrateur-délégué, sera donc un vrai défi à relever.

Je vous souhaite une année 2022 sereine et heureuse et espère vous accueillir très souvent aux activités de l'AAPF.

## Programme d'activités 2022

Vendredi 21 janvier 2022 à 12h Présentation des vœux Célébration du 20 <sup>ème</sup> anniversaire de l'AAPF et concert de l'ensemble KHEOPS Club des Officiers – Salle Prince Albert – Bruxelles	Mardi 19 avril 2022 à 10h30 Assemblée générale statutaire au Parlement de Wallonie Rencontre-entretien avec O. Maingain Déjeuner au Château de Namur et découverte du nouveau téléphérique
Lundi 7 février 2022 à 10h30 Entretien avec M. Philippe Close, bourgmestre de la ville de Bruxelles « Une ville face à la pandémie ». Visite guidée de l'hôtel de ville	Mai 2022 Découverte d'Ostende et visite du « MuZee »
Mardi 8 mars 2022 Visite guidée du musée « Train World » par M. Melchior Wathelet et découverte de l'expo « Orient- Express »	Du mardi 1er au samedi 12 juin 2022 Croisière sur la Volga, de Saint-Petersbourg à Moscou.

# Nos activités passées



Le 12 octobre 2021, l'AAPF pouvait enfin reprendre ses activités après de longs mois d'interdiction de se réunir.

Ce fut un vrai soulagement de se retrouver et de participer à la première activité dont l'orateur n'était autre que **Dominique ALLARD**, ancien directeur du Fond du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin sous sa direction, la collection du Fonds du Patrimoine s'est enrichie de près de 30.000 œuvres, données ou léguées et réparties dans une quarantaine de musées.

Cette extraordinaire collection ne fut possible que grâce à ses bonnes relations avec les collectionneurs.

Depuis 1987 son objectif a été d'acquérir des œuvres afin de les faire admirer par le plus grand nombre.

Dominique ALLARD développera également la Fondation au-delà de nos frontières. A Paris d'abord mais aussi dans d'autres pays d'Europe et aux USA.

La Fondation a le grand avantage de la souplesse fiscale, ce qui est particulièrement apprécié par les donateurs.

Notre orateur évoquera toutes ces belles aventures, ces histoires fantastiques et ces anecdotes dans un souci de pédagogie adaptée aux générations actuelles.

Il a rédigé par ailleurs un ouvrage «Douze histoires fausses qui pourraient être vraies» et qui raconte de façon amusante une série de fictions. En résulte 22 courtes nouvelles pour lesquelles l'auteur part d'une anecdote imaginaire et transpose le lecteur dans l'époque de l'œuvre et à faire siens les personnages évoqués.

Il nous fit le plaisir de nous offrir quelques exemplaires de ce livre passionnant.

Dominique ALLARD a passé le flambeau après plus de 40 ans à **Jérémie Leroy** récemment nommé Directeur de la Fondation Roi Baudouin et à **Anne De Breuck**, coordinatrice du programme Culture et Patrimoine.

Sa brillante carrière, ses connaissances, son sens de la cohésion sociale ont été reconnus par le Palais Royal et les Affaires Etrangères qui lui ont accordé la belle distinction honorifique de Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Nous avons eu le plaisir d'assister à une conférence passionnante qui suscitera de nombreux commentaires et questions.

**Anne André-Léonard**



Le 9 novembre dernier, l'AAPF a organisé dans les locaux du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles une conférence passionnante sur le thème : «La démocratie des crédules» présentée par le **journaliste de la RTBF, Eddy Caekelberghs**, qui a notamment animé l'émission «Face à l'Info», longtemps une des rares émissions à s'intéresser à l'Europe.

Aujourd'hui, pourquoi parler de la crédulité des citoyens ?

- la démocratie délibérative est mal en point. Cela se vérifie par les sondages et les Eurobaromètres. Les politiques sont la catégorie la plus détestée même si les journalistes ne sont guère mieux placés et qu'aujourd'hui même les scientifiques font l'objet de critiques.

- et ce n'est pas en pointant les régimes non démocratiques que l'on peut restaurer la confiance et sauver la démocratie.

- depuis de nombreuses années en Belgique, la démocratie est confisquée par les présidents de partis qui entravent les initiatives des parlementaires et militants. Cette participation a pour conséquence de tarir l'intérêt pour les enceintes parlementaires. Le meilleur exemple actuel est celui des propositions

actuelles sur l'élargissement de l'IVG qui sont bloquées ailleurs qu'au Parlement.

Ce délitement de la démocratie a pour résultat que beaucoup de citoyens, et particulièrement au sein de la jeunesse, plaident pour un pouvoir efficace et fort, contrebalancé par un pouvoir judiciaire puissant. Pourtant, ce n'est pas au prétoire de faire la Loi.

- par ailleurs, la société a tendance à être de plus en plus intrusive (caméras publiques allant jusqu'à la reconnaissance des visages), ce qui peut être utile mais est aussi une atteinte aux libertés citoyennes.

- certes, on n'est pas dans le «climax» de l'entre-deux-guerres mais la crise sociale et le déclassement des classes populaires et moyennes que nous connaissons s'apparentent aux moteurs de l'émergence des totalitarismes. Certes, le niveau d'éducation, les moyens d'information et l'appartenance à l'Union européenne sont des freins à la mise en place de régimes totalitaires.

- Il nous faut nous méfier de ce que nous lisons sur les réseaux sociaux car cela peut conforter notre opinion plutôt que de la confronter à d'autres, ce qui est la base de la démocratie. De plus, nous sommes dans une société du visuel où l'image compte plus que le propos. Or, une image peut aisément être tronquée (ainsi une photo rapprochée peut donner un effet foule).

- Un autre danger actuel est «l'effet râteau» qui est la base du complotisme. On crée du lien inexistant entre divers éléments véridiques.

- On doit aussi y ajouter l'«effet Othello» ou argument d'autorité : si tant de personnes pensent de même, cela ne peut être que vrai !

Enfin, il est essentiel de développer la pédagogie des enjeux (plus complexes que les 2 minutes allouées dans les JT).

Le pôle égalité se doit d'être aussi renforcé. Cela passe par le vivre ensemble, la connaissance de l'autre, le réapprentissage de l'ouverture

Il faut redonner le goût du débat. Mais cela implique un apprentissage qui est tout le contraire des réseaux sociaux, une machine à exclusion qui développe l'esprit de meute. Le wokisme en est un triste exemple car on doit s'y excuser de tout,

même des actes des générations précédentes.

Eddy Caekelberghs lance un appel à l'assemblée présente puisque les anciens parlementaires sont plus libres et peuvent contribuer à faire changer les choses.

Il faut aussi se rendre compte que Hollywood et les séries américaines nous façonnent inconsciemment. Ainsi, nous souhaiterions aujourd'hui une justice sur le modèle anglo-saxon ou l'influence US nous fait rejeter la Russie et donc jeter celle-ci dans les bras de Pékin.

En conclusion, il nous faut devenir des consommateurs et non des moutons.

Il ne faut pas hésiter à dire toute la vérité et à reconnaître que l'on s'est trompé: la jeunesse apprécie cela ! Mais tout est lié à l'éducation et à la culture car pour beaucoup aujourd'hui, de Gaulle est aussi ancien que Ramsès II ou Napoléon.

**JJ Flahaux**

# Visite de l'exposition David HOCKNEY

A la suite de cette conférence très intéressante, les membres ont eu l'opportunité de découvrir la double exposition au **Palais des Beaux-Arts**, consacrée au peintre anglais **David Hockney** né en 1937.

La première expo est consacrée aux œuvres de la collection de la Tate, 1954-2017, y est proposée une rétrospective de l'ensemble de la longue carrière du peintre anglais contemporain. Nous avons pu apprécier ses travaux essentiels au fil de ses représentations iconiques du Swinging London des années 1960 et de la Californie du Sud et bien évidemment de ses célèbres doubles portraits et de ses paysages monumentaux. Référence totale et force de l'art qui a couvert tout le 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui.

La deuxième expo présente «la soif d'expérimentation» d'Hockney. L'arrivée du

printemps, Normandie, 2020, présenté en partenariat avec la Royal Academy of Arts, fait découvrir au visiteur les tableaux extrêmement colorés réalisés par l'artiste sur son iPad lors du premier confinement. Une énorme salle y est consacrée et l'on s'y sent comme à l'intérieur des paysages normands, si proches de ceux de son Kent natal. Les œuvres de l'artiste continuent à parler aux jeunes et aux moins jeunes, tant elles sont intemporelles. On peut se souvenir de sa jolie phrase : «Je n'ai pas cessé de peindre ou de dessiner ; j'ai simplement ajouté un autre médium à mon travail.». Ses dernières créations montrent à quel point l'artiste, aujourd'hui âgé de 83 ans, parvient une nouvelle fois à se réinventer.

**Henri Simons**



# David Hockney

'The Arrival of Spring,  
Normandy, 2020'

8 Oct.'21»→  
23 Jan.'22 at Bozar

RA Royal Academy of Arts

ROYAL ACADEMY OF ARTS

.be national lottery

BNP PARIBAS FORIS

De Standaard

Klara Knack BRUZZ

LEIF

LEIF

LEIF

# Voyage d'étude les 7 et 8 décembre à Tournai et Roubaix

Ce 7 décembre 2021, l'AAPF était chaleureusement accueillie dans l'enceinte même de ce bel édifice par le bourgmestre de Tournai, **Paul-Olivier Delannoy**, ancien député et **Julien Foucart**, Conservateur du Musée des Beaux-Arts.



exposées. Malheureusement de nombreuses pièces du musée (5000) ne peuvent être montrées actuellement au public. De superbes tapisseries de l'histoire de Jacob en provenance de la cathédrale de Tournai sont les rares témoins de la Renaissance à Tournai et font l'admiration du visiteur. Nous avons eu la grande chance de découvrir ces belles richesses et remercions très sincèrement M. le Bourgmestre d'avoir été présent au musée des Beaux-Arts et de nous avoir consacré un peu de son temps très précieux. Pour tous les membres ce fut un ravissement de pouvoir admirer ce chef-d'œuvre de l'architecture de l'Art nouveau en Belgique.



Ce musée est un ensemble patrimonial exceptionnel par son architecture et par ses collections artistiques. Il est le seul musée conçu en tant que tel par l'architecte **Victor Horta** et possède une importante collection d'œuvres modernes, offertes par le mécène bruxellois **Henri Van Cutsem**. Deux peintures majeures de Manet, «Argenteuil» et «Chez le Père Lathuille» y sont également

Quel privilège pour les membres de l'AAPF que d'avoir pu admirer lors d'une visite guidée «**LA PISCINE- Musée d'art et d'industrie de Roubaix**». A l'origine ce fut d'abord une piscine municipale, chef-d'œuvre d'art déco.



Le maire de l'époque, **Jean-Baptiste Lebas**, d'origine ouvrière, la fit construire en 1932 et y adjoignit les bains-douches très nécessaires à cette époque. Roubaix était alors très prospère; on en parlait comme de la capitale mondiale de la laine ! Le complexe est organisé autour d'un jardin et de la roseraie, à l'image des abbayes cisterciennes. Le bâtiment principal accueille le bassin, éclairé de vitraux qui symbolisent le soleil levant et le soleil couchant. Il est encadré de baignoires disposées sur deux étages. Il comprend d'autres services comme des bains de vapeur et une laverie industrielle.

Le bâtiment commence à se dégrader dans les années 1970, mais la piscine reste en activité jusqu'en 1985, date à laquelle elle est fermée pour raisons de sécurité, comme beaucoup de piscines en ces périodes de disette de moyens publics. En 1990, le conseil municipal et la direction des Musées de France valident l'actuel projet de reconversion de la piscine. À la suite d'un appel international à projets en décembre 1993, le chantier est confié à l'architecte **Jean-Paul Philippon**. C'est ce même architecte qui a transformé la gare d'Orsay à Paris en magnifique musée tel que nous le connaissons. Les travaux s'échelonnent de janvier 1998 à la fin de l'automne 2001 et l'inauguration du musée a lieu le 20 octobre 2001. Il bénéficie alors d'importants dépôts des musées nationaux, où la sculpture est fortement représentée, notamment dans la donation du musée d'Orsay.



La vie du musée «La Piscine» démarre alors fortement et dès son ouverture accueille plus de 200.000 visiteurs, actuellement on parle d'environ 350.000 visiteurs par an. De 2011 à 2013 le musée est rénové et surtout agrandi. L'ajout couvre une extension contemporaine de 2300 m<sup>2</sup>.

Le visiter c'est découvrir une merveilleuse collection de sculptures surtout du 19<sup>e</sup> siècle et énormément d'œuvres picturales d'artistes régionaux mais aussi belges. La première des découvertes reste, pour moi, toutefois le bâtiment, son jardin, son restaurant. Tout y est d'une beauté comme peut l'offrir l'architecture de l'Art déco !

**Henri Simons**

C'est par la visite d'une grande réalisation de l'architecture moderne, la «**Villa Cavrois**» à Croix, que notre séjour s'est terminé. Nous avons eu la grande chance de bénéficier d'un guide passionné qui faisait partie, par ailleurs de notre groupe, **Pierre Jacob** et qui fut intarissable sur l'histoire de la villa, que nous définirions plus justement de «dernier grand château» industriel local. Sur le mode du très grand luxe, l'architecte **Robert Mallet-Stevens** magnifie ce qui sera sa commande la plus importante : «la Villa Cavrois» à Croix (1932). À la demande d'une grande famille roubaisienne du textile recomposée et à la nombreuse progéniture, l'architecte parisien prend le parti de larges ouvertures de la demeure. Il multiplie les effets lumineux, les surfaces brillantes et ponctue l'ensemble d'une piscine extérieure et d'un miroir

d'eau. Nous serons surpris par les équipements domestiques d'une grande modernité et d'une vision hygiéniste caractérisée par de nombreuses salles de bains spectaculaires. Cette demeure privée avant-gardiste tournée vers l'extérieur fait dialoguer les couleurs de sa décoration avec celle du jardin. Jardin que l'on contemple depuis les terrasses et balcons. Après avoir été longtemps à l'abandon et avoir fait l'objet de multiples tractations, la Villa Cavrois a été classée monument historique en 1990 puis rachetée par l'État en 2001. Ce lieu prestigieux, représentatif de l'âge d'or de l'industrie textile à Roubaix, ne laissa personne indifférent. Encore une belle découverte que nous conseillons à nos membres !

**Anne André-Léonard**



18 novembre 2021 : sommes-nous passés entre les gouttes ? La quatrième vague du Covid se profilant dangereusement à l'horizon, nous avons été à deux doigts de devoir rencontrer **Françoise Bertieaux** par voie électronique. C'eût été dommage : nous aurions, Françoise Zinnen et moi, raté l'occasion de découvrir notre interlocutrice dans son nouvel antre. Hé oui, fini Etterbeek (sa commune de cœur, où elle résidait depuis l'âge de cinq ans) et la vie politique communale, Françoise a tourné la page, pour de bon et sans regrets. On la comprend : sa nouvelle maison, lumineuse, et son jardin lui permettent de rattraper le temps perdu et de laisser enfin la place à des talents et activités (nous y reviendrons) qu'elle avait gardés sous la main pendant une vie politique tellement prenante.

En très bref, voici son parcours politique :

- Conseillère communale sans interruption entre 1988 et 2018
- Echevine entre 1989 et 2012 : état civil (une compétence qu'elle aimait beaucoup, très proche de la vie des gens), sport, propriétés communales, propreté, plantations (très colorées, ce qui lui valut le sympathique surnom de «Bloemekes»)...
- Présidente du CPAS de 2012 à 2018
- Parlementaire PRB et CF de 1999 à 2019 : une première législature dans la majorité pendant laquelle elle avait quelquefois du mal à se taire, puis le reste dans l'opposition, à partir de 2004. Cheffe de groupe à la CF (son mandat préféré, avec des matières très diversifiées !)



**Dernière intervention de F.B. à la dernière séance de législature PFWB 2/5/19**

- Elle fut également conseillère provinciale pendant la toute dernière année de la défunte province de Brabant unitaire, en 1994.
- Enfin, en interne du MR bruxellois, elle occupa la fonction de Présidente de la fédération régionale bruxelloise, où sa diplomatie fut appréciée et bien nécessaire pour apaiser certaines turbulences...

Françoise Bertieaux a fait des études de droit à l'UCL, elle a également obtenu un diplôme spécial en marketing et une licence en études théâtrales. Elle a passé l'agrégation, ce qui lui a ouvert les portes de l'EPHEC (enseignante de 1982 à 2007, et administratrice depuis 1995).

Mais comment donc est-elle entrée en politique ? Elle nous explique : *«Je suis née militante ; déjà toute petite, à l'école, quand il y avait une fronde, j'en étais. Plus tard, je me suis intéressée aux luttes concernant l'IVG, les radios libres. À cette époque, il y avait à la télévision des débats électoraux mémorables, comme en 1981 avec Jean Gol, Gérard Deprez, d'autres. Je me disais que moi aussi, je voulais en être ... Je suis entrée, via via, en contact avec F. X. de Donnea qui était alors Secrétaire Général du PRL. Je me souviens qu'il m'a testée en me demandant une analyse critique d'un projet de loi sur la limitation des prix. Je suis devenue l'assistante parlementaire de Jacques Vandenhoute... tout en commençant à travailler à l'EPHEC ! Cet énorme investissement, j'ai pu le mener à bien grâce aux encouragements de mon mari, et même celui de mes enfants qui distribuaient parfois les tracts sur lesquels on pouvait découvrir mon slogan : «une femme d'action» ! Mes enfants ont quelquefois été critiques à mon égard, ce qui m'a ouvert les yeux sur certains points et je les en remercie».*

Françoise Bertieaux s'est, pendant sa carrière politique, beaucoup investie entre 2003 et 2019 en tant que membre de l'assemblée parlementaire mondiale de la francophonie où elle fut alternativement présidente et V.P. du réseau des femmes parlementaires, ce qui lui permit de s'impliquer dans des sujets aussi importants que les quotas de genre, le droit des femmes à disposer de leur corps, le droit de la famille, des situations critiques de camps de réfugiées et leurs enfants en Grèce.



**NY, mars 2015. Premier event des femmes parlementaires à l'ONU**

Voici quelques réflexions de Françoise par rapport à différents sujets que nous mettons sur la table :

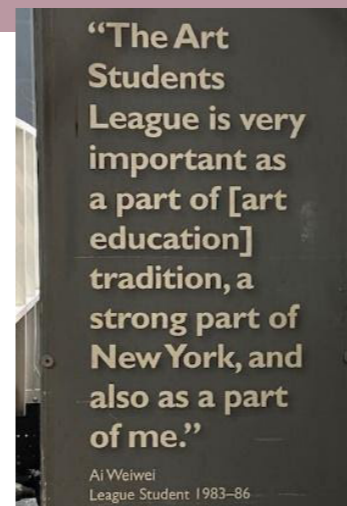
- Les personnalités que tu as rencontrées et ... appréciées :
  - Au MR : Jacques Simonet («un vrai ami»), FXDD («je lui dois beaucoup»), Jean Gol («il m'a profondément marquée») Louis Michel («pour son engagement politique jusqu'au fond de ses tripes, et aussi parce qu'il a fait rayonner notre culture française dans le monde entier») et son fils Charles.
  - Au CdH : Joëlle Milquet («une femme d'engagement sincère – on a accroché toutes les deux»)
  - Au PS : Philippe Moureaux («pour son respect de la parole donnée»), Françoise Dupuis («un fameux caractère !») et surtout Christiane Vienne («respect et amitié»)
  - À Ecolo : Isabelle Durant, Barbara Trachte, Philippe Henry
- L'avenir de la Belgique : «je ne partage pas le pessimisme ambiant, et je trouve en outre qu'il y a d'autres urgences que celle de la partition du pays, la crise du Covid nous en fournit la démonstration tous les jours...»
- Communauté Française ou Fédération Wallonie-Bruxelles ? «La première dénomination, qui évoque mieux les valeurs communes ! La seconde est lourde à porter, marque la différence et donne l'impression que Bruxelles est un élément de second rang.»
- La «Madame Enseignement» du MR. Quand on demande à Fr. Bertieaux quelle a été sa matière préférée pendant une longue carrière politique, un mot s'impose



immédiatement : l'enseignement. «Toutes les formes d'enseignement, qu'il soit obligatoire ou universitaire. Je m'intéressais même à la problématique de la fermeture des écoles en milieu rural, question qui n'intéressait pourtant pas les bruxellois !»

- L'écriture inclusive ? «Bof ... Il y a d'abord beaucoup de travail à faire en ce qui concerne une connaissance plus rigoureuse de la langue, de son orthographe.»
- L'immersion des élèves francophones en néerlandais, pour éviter une sorte de glossolalie ? «J'approuve des deux mains, la connaissance des deux langues est indispensable. Le système d'immersion est une bonne chose, mais l'offre est insuffisante. Je plaide pour l'école bilingue comme en Suisse et au Luxembourg»
- La défunte province de Brabant unitaire : «sans être passéiste, je trouve qu'on a liquidé des bijoux de famille, on a perdu une structure qui permettait à Bruxelles d'avoir un interland économique. Bruxelles allait être coincée, et l'est effectivement devenue...»

Sa carrière politique se termina donc en 2019. Elle eut à peine le temps de dire «ouf» que la voilà embarquée pour New York (une ville qu'elle a toujours adorée), rejoignant son mari qui occupait une fonction diplomatique européenne à l'O.N.U. depuis 2018. Elle y sera restée une trentaine de mois. Là, à Manhattan, elle eut l'occasion de se perfectionner dans deux matières qui lui tenaient à cœur : le dessin et l'aquarelle. Elle suivit des cours à la célèbre Art Students League. Aujourd'hui encore, elle leur consacre au moins 20 heures par semaine. En avril prochain, elle retournera à New York pour participer à un workshop.



Dans sa nouvelle maison, Françoise adore jardiner et y consacre pas mal de temps. Son passage dans une nouvelle vie ne lui a posé aucun problème. Elle est souvent irritée par d'anciens politiciens qui font des sorties à contretemps. «Moi je serai, volontairement, discrète. Quand on arrête, on arrête ! Je n'ai pas de nostalgie, maintenant, j'ai autre chose à vivre !» En cela, elle rejoint (même si elle n'a pas son âge !) Charles Picqué, qui, à la veille de remettre son mandat de bourgmestre, déclarait au «Soir» du 24.11.2021 : «Quand il reste peu d'années, il faut les consacrer au plaisir et aux passions qu'on n'a pas assouvies».

Terminons en mentionnant trois conseils prodigués par Jacques Vandenhoute à l'aube de sa carrière politique, qu'elle a scrupuleusement suivis :

- Pratique un sport (marche, gymnastique, ski)
- Préserve ta famille et tes amis
- Garde une vie en dehors de la politique

**Recueilli par Bernard Ide et Françoise Zinnen**

### Christiane Vienne : « ma » Françoise Bertieaux

Lorsque j'ai été nommée cheffe de groupe du PS au PFWB en 2012, mon prédécesseur m'a immédiatement mise en garde contre Françoise Bertieaux avec laquelle il avait entretenu des relations très conflictuelles.

C'en était presque amusant de se dire qu'elle faisait un peu peur à ces hommes pourtant expérimentés. Elle régnait en quelque sorte sur le parlement, en matière d'enseignement elle connaissait tout et même plus et elle avait la réputation d'être coriace.

J'étais impatiente de la rencontrer. Elle était vive, toujours sur la balle, intelligente et humaine, très différente de l'image que je me faisais d'elle.

Nous partagions la loyauté envers nos partis respectifs, l'exigence dans le travail et la volonté de contribuer au développement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Nous nous retrouvions au cours des réunions du bureau, autour des questions d'enseignement. Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence et la constitution de la nouvelle architecture de l'administration nous ont bien occupées. Nous ne partagions pas toujours le même avis, nos arguments se confrontaient mais le dialogue a toujours été présent et nous avons réussi à trouver les consensus qui permettent d'avancer, de construire.

J'ai apprécié ces moments, les échanges, les moments d'émotion car la politique n'est pas constituée que de jeux de pouvoir, elle est imprégnée des valeurs des femmes et des hommes qui l'incarnent. Françoise est une femme de parole, c'est une qualité qui devient rare en politique.

Si je devais simplement résumer ce que je pense d'elle, je dirais simplement qu'elle est «quelqu'un de bien».

**Christiane Vienne**

## Le séjour de Paul-Henry Gendebien dans la fosse aux lions de la politique belge

L'émotion de **Paul-Henry Gendebien** lors de sa première élection en 1971 au Parlement fait écho à celle de nos membres qui ont connu «le péristyle» de la rue de la Loi. *«Une vive animation y régnait. Les anciens se félicitaient de leurs retrouvailles tandis que les plus jeunes cherchaient à reconnaître les vedettes. Je faisais partie de ceux-ci en compagnie de mes collègues Jean Gol et Augustin Bila, tous deux RW, et des socialistes Jean-Maurice Dehousse et Guy Mathot. Au milieu d'une assemblée qui comptait encore deux cent douze députés, notre groupe FDF-RW- avec ses vingt-quatre membres- constituait une troupe chamarrée dont les plus en vue se nommaient Lucien Outers, François Perin, Robert Moreau, Fernand Massart ou Léon Defosset. Au Sénat, le RW pouvait se flatter d'accueillir dans ses rangs le grand poète liégeois Marcel Thiry, par ailleurs secrétaire perpétuel de notre académie littéraire. Non sans fierté ni curiosité, on croisait dans les couloirs proches de l'hémicycle les gros bras de la scène politique. Ils étaient là, plus vrai que nature, plus naturels qu'à la télévision, pas mécontents d'être scrutés par des nouveaux venus dont personne ne connaissait encore le nom.»*

Alors que le pays a presque oublié Alexandre Gendebien, Paul-Henry va rapidement se faire un prénom

Economiste au service de la Province du Hainaut, il a d'abord forgé ses facultés humaines et intellectuelles à l'école communale de Marbaix-La-Tour et rend hommage à son instituteur Monsieur Thomas.

Que devenait la Wallonie ? *«L'avenir prenait la forme d'un point d'interrogation pour les patrons comme pour les syndicalistes. Ce climat d'inquiétude, je l'avais ressenti presque physiquement en parcourant certaines agglomérations délabrées. L'anxiété émanait des murs des corons, gris comme la poussière des vieux charbonnages. Les luttes ouvrières elles-mêmes, jadis concomitantes des progrès de la production, se résumaient de plus en plus à la protection des acquis. Quant à la classe des grands capitaines d'industries, elle se tarissait au*

*même rythme que le repli d'une partie de la bourgeoisie vers Bruxelles où elle se reconvertissait dans la finance. (...) ma conviction était faite : la crise était structurelle. C'était aussi un drame humain.»*

C'est pour cela que Paul-Henry Gendebien entre dans la fosse aux lions de la politique belge pour un long séjour, pour être utile.

Avec cette crise, une autre faille apparaît plus nettement dans les fondations du pays. En 1968, l'épuration linguistique manifestée d'abord par l'expulsion de la section française de l'Université Catholique de Louvain avec la complicité de l'épiscopat, choque l'opinion francophone et sa sphère chrétienne.

Les piliers traditionnels de la Belgique sont tous ébranlés. Participation au Rassemblement Wallon comme parti. La vie politique s'apparentera à une jungle peuplée d'êtres hostiles qui s'épiaient d'une espèce à l'autre, et à l'intérieur de la même espèce.»

Acteur et témoin d'une période troublée, Gendebien épingle une série de personnalités qui ont freiné ou accéléré l'avènement d'un fédéralisme loin d'être achevé. Il trace le bilan du Rassemblement Wallon pris dans le dilemme cornélien bien connu de tous les politiques : fidélité au programme ou compromis «réaliste».

C'est par la question de la nécessité d'une défense européenne et contre l'achat des avions américains F16 par la Belgique que Paul-Henry Gendebien aborde l'Europe. Convaincu de la place de la Wallonie comme Région en Europe. Il siègera au Parlement européen de 1979 à 1984, avant de revenir sur la scène belge qu'il quitte, la conscience tranquille, en 1988 considérant que le parlement abdique devant l'exécutif dans l'affaire des Fourons.

Tout en s'éloignant du «microcosme parlementaire qui ressemble de plus en plus à un serpent fatigué qui se mord la queue à la recherche de son graal institutionnel», il devient Délégué Général auprès

de la Francophonie internationale, à Paris, succédant à Lucien Outers.

Un privilège qui dure huit années (1988-1996) et ne peut que nourrir son intuition d'anticipation qu'est la réunion avec la France. Parce qu'il faut des perspectives pour la Wallonie.

C'est ainsi que Paul-Henry Gendebien a traversé la fosse aux lions, sans se faire dévorer.

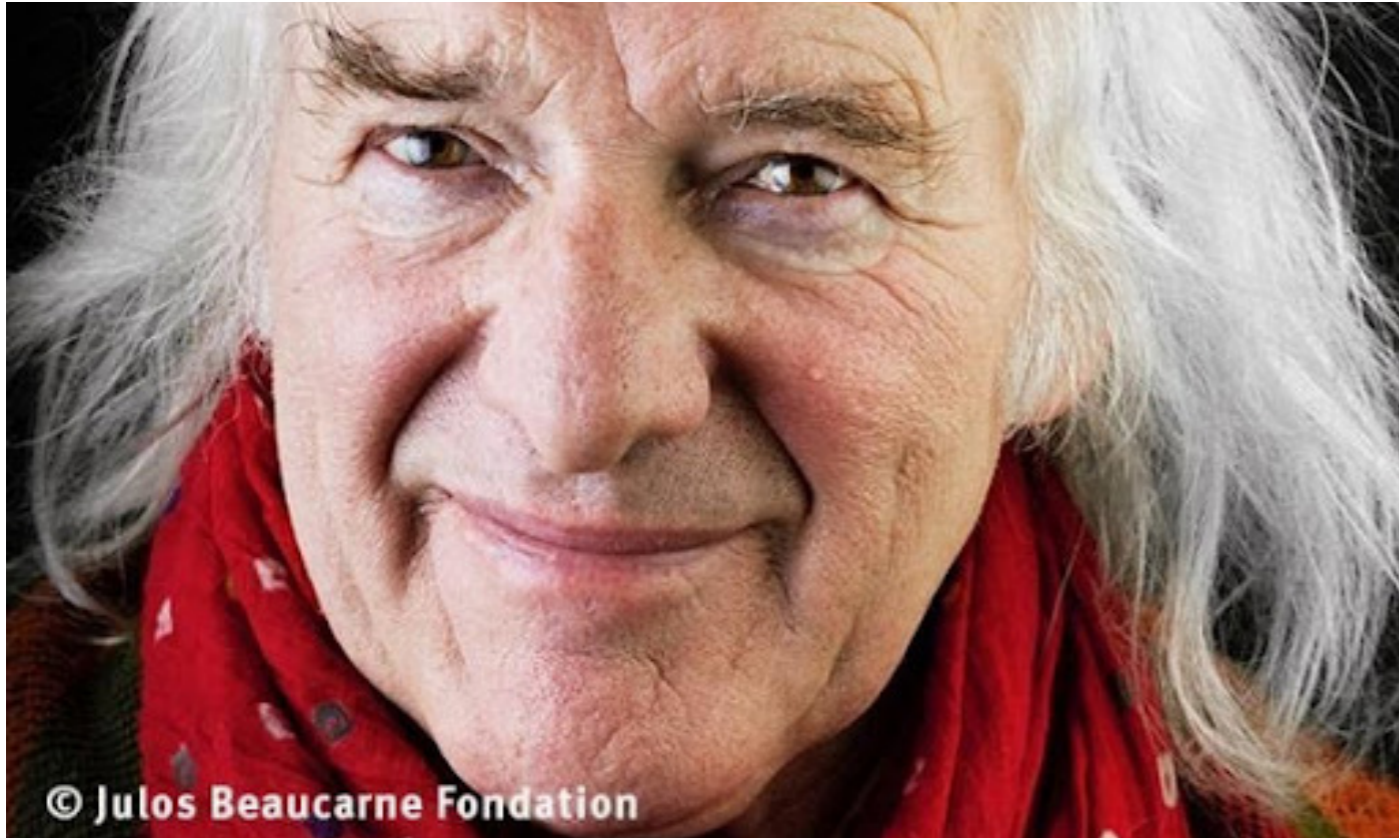
**Françoise Carton de Wiart**

PAUL-HENRY  
GENDEBIEN,  
MON SEJOUR  
DANS LA FOSSE  
AUX LIONS DE  
LA POLITIQUE  
BELGE  
Mémoires,  
éditions Weyrich,  
356p, 2021



**En vente dans toutes les bonnes librairies**





© Julos Beaucarne Fondation

**Julos Beaucarne** est décédé à Beauvechain le 18 septembre 2021, à 85 ans. Navigateur solitaire sur la Mer des Mots, il a mis les voiles pour un dernier voyage, de l'autre côté de l'arc-en-ciel qu'il portait comme un emblème sur son célèbre pull-over.

Originaire d'Ecaussinnes, mais habitant le Brabant wallon depuis des décennies, le «barde de Tourinnes-la-Grosse» était un artiste aux multiples talents : tour à tour conteur, poète, comédien, écrivain, chanteur et sculpteur, il faisait rimer la langue française et le wallon avec un égal bonheur. D'abord comédien à Bruxelles (de 1961 à 1966), il se lance en parallèle dans la chanson : son premier 33 tours «Julos chante Julos» paraît en 1967. Plus de 25 albums studio suivront au long d'une carrière de plus de 50 ans, sans compter les albums en public et de nombreux formats courts. Auteur-compositeur, il signe des chansons tantôt révoltées (« Lettre à Kissinger», «Bosnie-Herzégovine»), tendres («Y vautmeyeu s'bêtchi») ou humoristiques (« Pompes Funèbres»). Il chante aussi les autres poètes, des Belges comme Max Elskamp ou Van Lerberghe, des classiques comme Hugo ou Verlaine, des oubliés comme Ramuz, Hikmet ou encore Peire Vidal, troubadour du XIIe siècle.

Amoureux du wallon, «ce champagne continuel

du langage», il adapte Georges Brassens et Gilles Vigneault, signe nombre de textes et de chansons dans le «parler de chez nous» et popularise «La P'tite Gayole» d'Oscar Sabeau (auteur wallon mort en 1941) jusqu'à en faire l'hymne officieux de la Wallonie.

En 1975, le meurtre de sa compagne par un déséquilibré le pousse à prôner encore plus d'humanisme. Ecrite au lendemain du drame, sa « Lettre ouverte dans la nuit » analyse la responsabilité de la société qui arme les mains des assassins et appelle à «reboiser l'âme humaine» par l'amour, l'amitié et la persuasion.

Ecologiste dans l'âme et anarchiste par soif de liberté, il s'est engagé très tôt dans des initiatives en faveur de la biodiversité. Observateur visionnaire d'un futur où le Monde sera « neuf ou veuf », il avait construit 36 pagodes « post-industrielles » à partir de tourets de chantier récupérés. Elles sont toujours là, dans un champ de la ferme de Wahenge à Beauvechain, témoins du temps qui passe et les effrite inexorablement...

Julos n'est plus, mais son esprit continuera à flamboyer et à éclairer nos vies au travers de ses très nombreuses chansons (plus de 500) et de ses livres.

Nous sommes 180 millions de Francophones dans le monde.

On parle le Français au Québec, à Rebecq, à Flobecq, à Tahiti, à Haïti, au Burundi, au Togo, au Congo, à Bamako, à Madagascar, à Dakar, en Côte d'Ivoire, en Haute-Volta, à Brazza, au Rwanda, en Guyane, à la Guadeloupe, au Sénégal, à la Martinique, à Saint-Pierre-et-Miquelon, au Gabon, en Nouvelle-Calédonie, en Tunisie, au Liban, dans les Nouvelles-Hébrides, dans l'île de la Désirade, au Zaïre, dans l'île de la Marie-Galante, dans l'île Maurice, au Cameroun, en France, à Gérompont-Petit-Rosière, à Sorinne-la-Longue, à Tourinnes-la-Grosse, à Jandrain-Jandrenouille; on parle français à Pondichéry dans les Indes, en Louisiane, à Matagne dans les Fagnes, les Indiens algonquins de l'état de New-York parlent français et les Gros-ventres du Montana également :

Nous sommes en tout 180 millions de francophones dans le monde...

Voilà pouqwé «No ston firs dyesse wallons»

(Voilà pourquoi «Nous sommes fiers d'être Wallons»)

Ele mi l'aveut todi prometou

Ene bele pitite gayole (2 côps)

Ele mi l'aveut todi prometou

Ene bele pitite gayole po mete èm canari

Respleu (so èn air des djîles)

Troulala, troulala, troulalalalaire

Troulala, troulala, troulalalala

Cwand m' canari sârè tchanter

Il irè vir les feyes (2 côps)

Cwand m' canari sârè tchanter

Il irè vir les feyes, elzî aprinde a danser

«Li ptite gayole» est rwaitêye come li tchanson e walon li pus cnoxhowe à monde.

Èle mè l'avout toudi promis

Ène bèle pètite gayole (2 côps)

Èle mè l'avout toudi promis

Ène bèle pètite gayole pou mète èm canari

Kind 'm canari sâra canter

Il îra vîr les fîes (2 côps)

Kind 'm canari sâra canter

Il îra vîr les fîes, leur aprinde a dinsî



**Julos Beaucarne**

© Julos Beaucarne Fondation

## AMELIE NOTHOMB, PRIX RENAUDOT 2021 : L'OCCASION DE LA REDECOUVRIR.

« Notre » Amélie Nothomb est née en 1967 à Kobé au Japon, de parents bruxellois. Elle est fille du diplomate Patrick Nothomb, l'autrice passe les cinq premières années de son enfance au Japon et parle aujourd'hui la langue japonaise. ... En 1984, l'écrivaine s'installe en Europe, à Bruxelles pour effectuer des études de philologie romane à Bruxelles. Elle réside aujourd'hui entre chez nous (chez elle !) et Paris.

Elle vient d'être récompensée, le mercredi 3 novembre, par le Prix Renaudot 2021 pour son nouveau roman « Premier Sang » qui tourne autour de son histoire familiale. Ce roman est le premier à sortir après le décès de son père. Elle écrira : "Il ne faut pas sous-estimer la rage de survivre".

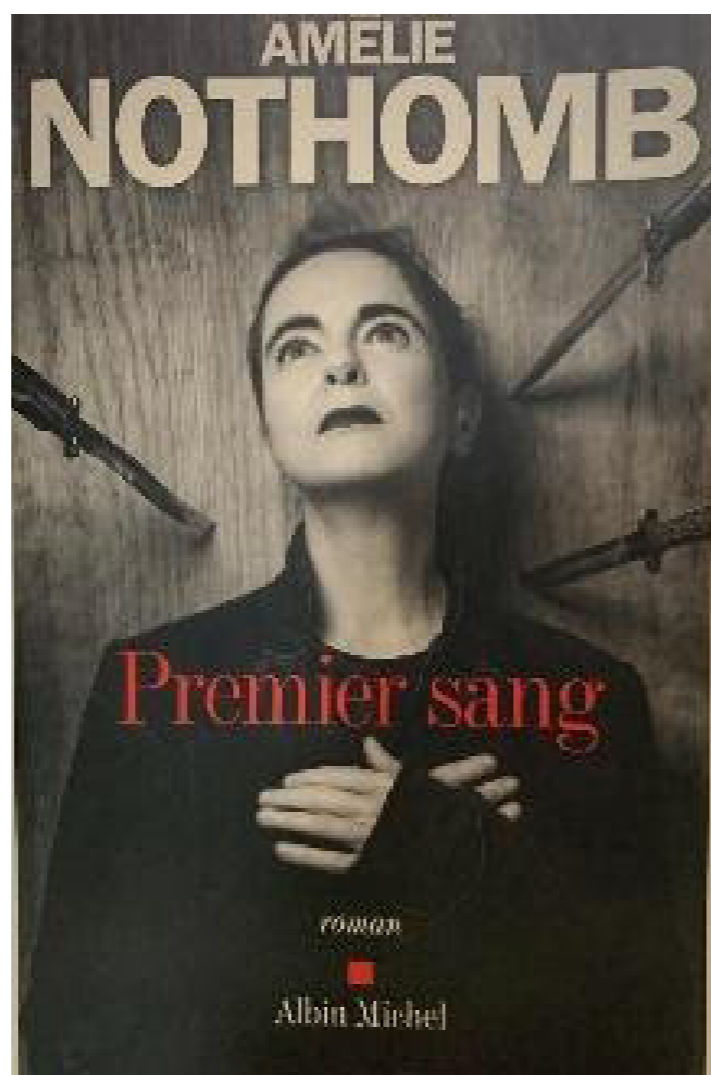
Dans ce 32e roman, elle rend hommage à un père admiré, le diplomate belge Patrick Nothomb, décédé lors du premier confinement en mars 2020. "Donne à ton écriture le pouvoir de ressusciter ton père et de lui dire au revoir", se dit-elle alors. En se mettant dans sa peau, Amélie Nothomb lui emprunte ses mots et retrace ainsi la vie du père, depuis sa naissance dans un milieu aristocratique jusqu'à sa naissance à elle. On y lit les souvenirs d'une enfant marquée par la mort de son père et le désamour de sa mère, élevée par ses grands-parents maternels et séjournant de temps à autre chez son grand-père paternel, à la fois poète et despote. Amélie Nothomb raconte aussi la prise d'otages dans laquelle il faillit mourir, en 1964, à Stanleyville, aujourd'hui Kisangani, au Congo. "Les Nothomb étaient des fous furieux", glisse l'écrivaine. Ce qui ne peut que toucher un de nos célèbres membres !

Grand prix du roman de l'Académie française en 1999 pour Stupeur et Tremblements et Prix de Flore en 2007 pour Ni d'Eve, ni d'Adam, Amélie Nothomb n'avait pas été retenue dans la liste d'un grand prix depuis 2019, et sa sélection pour le prix Goncourt avec Soif. Il s'agit donc d'une très heureuse surprise pour la littérature belge.

La romancière, aujourd'hui âgée de 55 ans, affirme achever entre trois et quatre romans par an, pour

n'en publier qu'un seul. "J'écris depuis que j'ai 17 ans, non pas du tout dans l'intention d'être écrivain, mais de façon maladroite, parce que comment voulez-vous vivre sans écrire ?, confiait-elle à la radio France Inter. C'est tellement difficile de vivre que, sans cette chose dont je n'ai toujours pas compris ce que c'était, sans écrire, la vie n'est juste pas possible." Des mots presque « durassiens » ! Ce roman s'inscrit dans sa tradition littéraire, mais nous fait également entrer dans le monde (imaginaire) de sa célèbre famille.

*Henri Simons*



Triste nouvelle que celle du décès ce 25 juillet 2021 de **Jean-François ISTASSE** (PS), ancien conseiller communal et échevin de Verviers. Né à Uccle en 1950, il obtint une licence en droit à l'Université de Liège et une maîtrise en Management Public de l'Ecole de Solvay. Durant sa longue carrière politique de 45 ans, il a siégé au Sénat, au Parlement wallon et fut Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il a notamment participé activement au vote de la loi de 2002 sur les ASBL et à l'adoption de la loi sur l'euthanasie et diverses lois sociétales sur l'égalité des genres et la préférence sexuelle. Il était aussi un grand passionné d'Egypte ancienne et du Japon. Il nous quitte à l'âge de 70 ans après avoir lutté avec un moral d'acier contre la maladie. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.



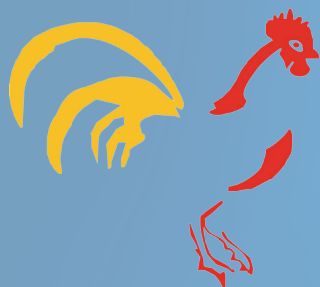
**Yves de WASSEIGE** né à Auvélais le 13 mai 1925 est décédé à Marcinelle le 2 août 2021. Acteur important de l'histoire récente de la Wallonie, militant de nombreuses causes humanistes et démocratiques, il a, sa vie durant, eu une détermination et un engagement personnel dans tous les milieux qu'il fréquentait. Il a contribué à la création du Parti wallon de Robert Moreau en 1964 et en 1975 décida d'œuvrer en faveur de la Wallonie et sera appelé comme technicien dans les Cabinets ministériels d'André Oleffe puis de Fernand Herman. En 1976 quand le Rassemblement wallon impose, il rejoint l'aile gauche progressiste menée par P.H. Gendebien. En 1978 il sera candidat aux élections et sera désigné sénateur provincial de Namur pour le RW. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de notre collègue **Jean DEMANNEZ** (PS), membre du Conseil d'administration de l'AAPF, ce 23 octobre 2021 à l'âge de 72 ans. Il nous a quittés après une longue maladie qui l'aura finalement vaincu. Son amitié et sa fidélité, son enthousiasme étaient un modèle pour tous. Jean Demannez a dirigé sa commune de Saint-Josse-ten-Noode de 1999 à 2012 après avoir été échevin durant plus de 20 ans. Il fut député régional de 1984 à 2001. Sa grande passion pour la musique l'avait poussé à créer un lieu culturel dédié au jazz, la « Jazz Station ». De grands représentants du jazz de la scène belge et internationale s'y sont succédé dont Toots Thielemans, Sade, Steve Houben et bien d'autres. Notre compagnon de route nous manquera beaucoup et tous les membres de l'AAPF garderont de lui la belle image d'un homme chaleureux, souriant, plein d'humour et talentueux tant comme politicien que comme joueur de batterie. Adieu l'ami !



Notre collègue, le Docteur **Jean-Marie EVRARD** (Cdh), né le 14 juillet 1930 à Gouy-Lez-Piéton nous a quittés ce 26 novembre 2021. J.M. Evrard fut bourgmestre de Profondeville de 1985 à 2002. Il fut également conseiller provincial et sénateur. C'était un collègue très apprécié et qui, tant que sa santé le lui a permis, participa à de nombreuses activités de l'AAPF. Homme calme, serein et pince sans rire, il nous a parfois surpris par son humour. Sa générosité et son dévouement aux moins favorisés étaient bien connus de tous. Il était profondément attaché à son épouse malade et à sa famille. Nous adressons toute notre sympathie et nos condoléances à ses proches.



# AAPF

Pour tous problèmes relatifs aux pensions des membres de l'AAPF, n'hésitez pas à contacter André Bertouille par le biais de notre administratrice Chantal Bertouille.  
Tél : 056/55 63 59  
0478/27 98 94  
Fax : 056/55 90 80  
Mail : bertouille.ch@skynet.be



Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétaire Françoise ZINNEN  
Tél : 02/282 85 73.



Adresse postale : 6, rue de la Loi - 1000 Bruxelles  
Adresse électronique : [aapf@pfbw.be](mailto:aapf@pfbw.be) - Tél: 02/282 85 73  
[www.aapf.be](http://www.aapf.be)